

Hampton travaillait à s'ouvrir une route par où le canon et la cavalerie pussent passer de Four Corners au Portage (aujourd'hui Dewitteville), distance de vingt-trois à vingt-quatre milles, à travers forêts et marécages. Voyant cela, de Salaberry quitta la place, vers le 19 octobre, et descendit au quartier-général de Watteville, à La Fourche, pour prendre de nouvelles dispositions. Il avait une connaissance parfaite de la rivière, des terrains qu'elle traverse et savait au juste comment utiliser le tout pour la défense. De Dewitteville à Ormstown ou Durham, il y a dix-sept milles. Persuadé que Hampton avancerait plus facilement dès qu'il aurait dépassé Ormstown, d'où il pourrait suivre le chemin de voies qui longeait dès lors la rive gauche du Châteauguay, de Salaberry se proposait de construire des retranchements sur cette voie en profitant des incidents du terrain, et d'y tenir ferme contre une attaque générale devenue imminente à ses yeux.

Les têtes de colonne de Hampton débouchèrent sur Dewitteville le jeudi 21 octobre et les troupes prirent un repos bien mérité. Le lendemain, le général y arrivait à son tour.

Le 21, Wilkinson exécutait une démonstration navale contre Kingston, mais son incurie, le mauvais temps, la résistance de la place, ensuite la maladie, le manque de provisions de bouche rendirent cet effort absolument nul et cet officier s'en trouva amoindri de beaucoup.

Hampton ne connut cette malheureuse affaire qu'après sa propre défaite, c'est-à-dire les 29 ou 30 octobre.

Le gouverneur sir George Prévost, qui était à Kingston le 20, y rencontra le major George Macdonell des *Glengarry Fencibles* qui avait formé un corps de six cents hommes, presque tous Canadiens-français, bien exercé et en état de